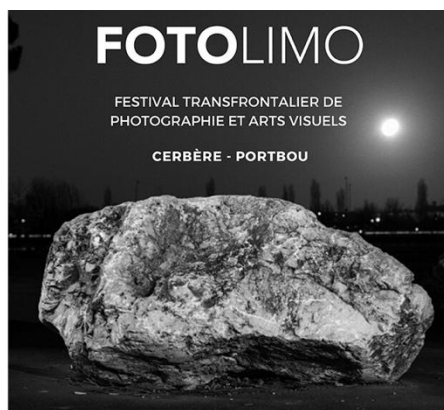

Habiter la frontière par le prisme de l'art
Rencontre avec Patrice Loubon, directeur artistique du festival Fotolimo

« La frontière elle-même peut-elle être un lieu habitable ? ». Voilà une problématique posée par le collectif artistique FOTOLIMO qui nous a de suite interpellée à la lecture de leur site web, faisant écho à notre thématique TER TER - Habiter la frontière.

FOTOLIMO est un festival transfrontalier de photographies et d'arts visuels sur le thème de la frontière. Unique en son genre au niveau européen, cet événement se tient chaque année depuis quatre ans à la frontière franco-catalane, entre les villages de Portbou et Cerbère. Son directeur artistique, Patrice Loubon, nous a donné sa vision de la frontière et les buts recherchés par le festival.



Crédit image : Pascal Fayeton, Appel à candidatures FOTOLIMO 2020

Les frontières représentent aujourd'hui un enjeu complexe, mêlant à la fois les mouvements d'ouverture et de fermeture, les flux et les refoulements. Pourtant, la frontière n'est pas envisagée comme une séparation par le collectif FOTOLIMO, mais bien comme un territoire ouvert. Pour Patrice Loubon, la question géopolitique se pose à peine, car la frontière est pensée en tant que concept riche de sens et non comme une simple limite. C'est ainsi que depuis sa création en 2016 et son développement en 2019, le festival donne libre cours aux artistes qui abordent généralement la question de la frontière par le prisme de la transgression. Les questions de société comme le genre (la manifestation a entre autres permis d'aborder la transidentité) ou les luttes sociales dans le monde en sont des exemples.

La frontière n'est donc qu'une excuse puisque le festival tend à dissoudre celle-ci. En effet, comme nous le rappelle Mr Loubon, la manifestation se situe précisément sur une frontière physique, la chaîne des Pyrénées, mais la culture, l'histoire et les liens familiaux transcendent cette ligne depuis toujours. Toutefois, la frontière politique est bien là, en témoignent les réactions parfois violentes des habitants des villages de Cerbère et Portbou et des visiteurs face aux photographies de migrants. Mais l'art est fait pour ça, car au même titre que les « films

[qui] se font le miroir des mutations frontalières »¹, les images présentent les évolutions des frontières en se situant dans l'espace.

Néanmoins, Patrice Loubon nous ramène une nouvelle fois l'objectif du festival qui est de « parler de l'au-delà, du dépassement de la frontière, montrer que la frontière n'est pas valide comme concept ». Le but recherché n'est donc pas d'incarner la frontière mais d'aller plus loin que les clichés. « Quand les gens voient une photo de migrant, ils se disent qu'il a traversé la frontière. Pour nous, cet homme ou cette femme a juste eu envie de se déplacer dans le monde » nous confie-t-il. Les expositions de photographie sont ainsi des moyens de dénoncer la stigmatisation dont sont victimes les exilés. Cette thématique est primordiale pour le directeur artistique qui a été particulièrement marqué par l'œuvre audio-visuelle de Ronny Trocker, inspirée d'une photographie d'un migrant rampant péniblement pour quitter une plage, entouré par des baigneurs semblant ne pas le voir².

Cette notion de frontière et tout ce qui en résulte n'est pas une nouveauté pour les artistes qui ne cessent d'initier de nouvelles œuvres en fonction des actualités. Pour Patrice Loubon, « ils souhaitent montrer l'absurdité de la frontière », comme en témoigne le pique-nique géant de l'artiste français JR en 2017, faisant oublier le mur à la frontière Etats-Unis/Mexique.

On pourrait donc résumer le travail du collectif FOTOLIMO par la parole du romancier Édouard Glissant, pour qui « Franchir la frontière est un privilège dont nul ne devrait être privé, sous quelque raison que ce soit ».

À propos...

FOTOLIMO est une fédération d'associations franco-catalanes dont font partie Lumière d'Encre, aladeriva et NegPos, ce dernier étant codirigé par Patrice Loubon. Le festival éponyme, né de cette union entre les trois entités, est construit autour d'expositions de photographies, de diffusion de films dans un ancien hôtel des années 1930 (Le Belvédère le Rayon Vert à Cerbère) et discussions de recherche. Cette manifestation a également permis d'ouvrir sur des projets artistiques plus larges comme des résidences d'artistes ou des formations pour des étudiants en Erasmus au niveau eurorégional.

Le collectif est encore jeune et le festival fragile face aux aléas et aux forces politiques, comme cela a été le cas lors de la période du référendum indépendantiste catalan et aujourd'hui avec la crise sanitaire. Cependant, le festival reste toujours d'actualité puisque sa prochaine édition aura lieu du 17 au 16 septembre 2021, avec pour thème « Les frontières intérieures ». Tout un programme à suivre sur leurs réseaux sociaux et leur site web !

Propos recueillis par Élise POUCHELET & Alexis GUILLOT

¹ Corinne Maury, Philippe Ragel (dir.), *Filmer les frontières*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes, 2015

² <https://vimeo.com/ondemand/estate/207118551?autoplay=1>

Pour aller plus loin...

- Site web de FOTOLIMO : <https://fotolimo.com/la-frontiere/>
- Site web de l'association Géographie affective : <https://www.geographieaffective.fr>

Les “petites” frontières : regard sur les coupures dans l'espace et le besoin “d'habiter” par le prisme du spectacle vivant

- **AMILHAT SZARY Anne-Laure, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?*, Paris, Presses universitaires de France, 2015, 160 p**

Premier tome consacré à la définition de la frontière aujourd'hui. Dans cette monographie, la frontière est multiple, à la fois politique, géographique, historique, mentale et symbolique. Au détour de nombreux exemples, l'auteure nous raconte le caractère abstrait de la frontière, qui peut être mobile, ressource et individualisée.

- **DUBOIS Yann, RÉRAT Patrick, “Vivre la frontière : les pratiques spatiales transfrontalières dans l'Arc jurassien franco-suisse”, *Belgeo*, n°2, 2012**
<<http://journals.openedition.org/belgeo/6249>>

Article mettant en lumière « l'effet frontière », soit l'impact d'une frontière nationale et/ou régionale sur les pratiques quotidiennes des habitants, et comment les habitants contribuent à redéfinir la signification de la frontière.

- **MAURY Corinne et RAGEL Philippe (dir.), *Filmer les frontières*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes, 2015, 196 p.**

Ouvrage collectif sur l'histoire du cinéma sur la thématique de la frontière. Autour d'analyses filmiques, les auteurs donnent les différents visages de la frontière filmée, avec ses « lignes de forces, [ses] tensions spatiales ».

- **PAQUOT Thierry, LUSSAULT Michel, YOUNÈS Chris, *Habiter, le propre de l'humain. Villes, Territoires et philosophie*, Paris, La Découverte, 2007, 380 p.**

Essai collectif sur la notion d'habiter, d'habitat et d'habitation. Quelques notions sur les frontières et les mobilités y sont données (p.89 à 101 et p.207 notamment).